

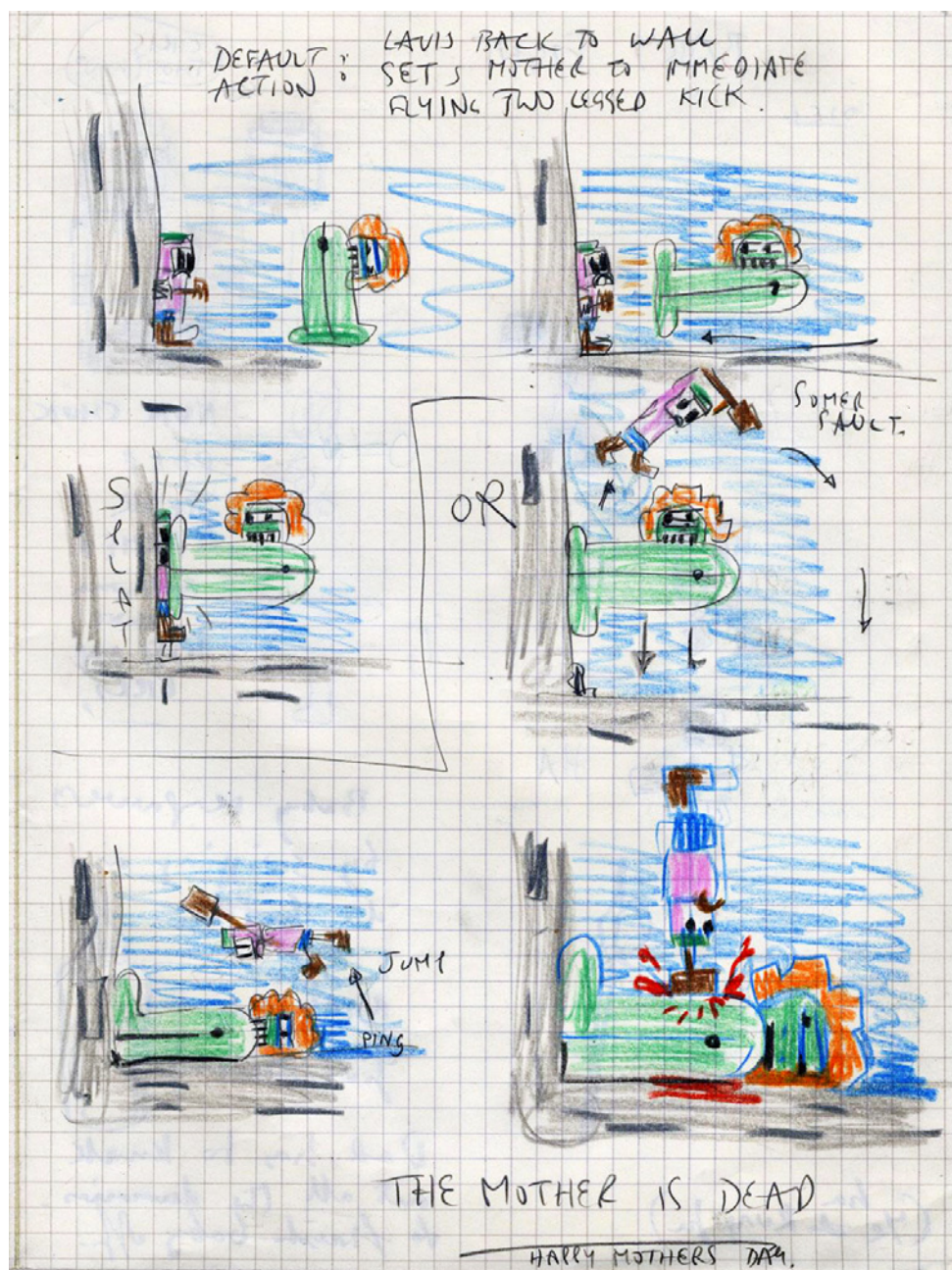


© Paul Noble

Paul Noble

exposition
du 9 novembre au 3 décembre 2016

l'exposition

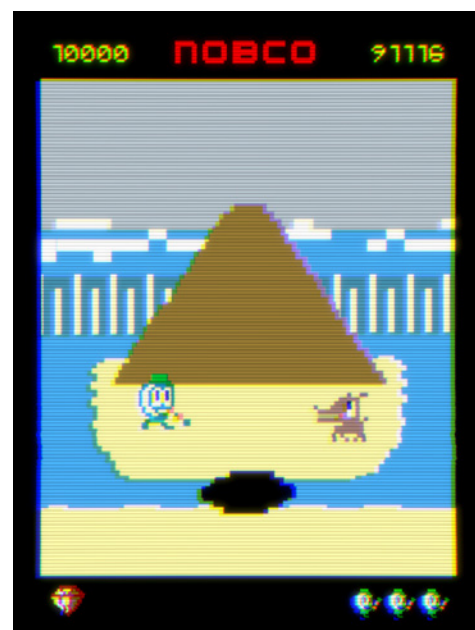


Dessin préparatoire © Paul Noble

**exposition
du 9 novembre
au 3 décembre 2016
vernissage
le 9 nov. 2016 à 18h30**

Maman, elle se dresse depuis la mousse, ses cheveux sont oranges comme le soleil et son corps est le rayon vert. Bébé, né de la mer, atterrit sur la plage et rampe jusqu'à trouver un trou et tomber dedans.

Papa veut construire un château de sable et n'a pas regardé quand bébé est tombé dans le trou. Maman en colère. Papa doit sauver le bébé et après construire un château de sable. Chien n'est pas en laisse, caché derrière le château de sable. Chien du château de sable, crabes du château de sable.



Capture d'écran du jeu © Paul Noble

À différentes occasions, le monolithe est apparu comme une obscure impression, projeté sur un écran dans une salle noire ou assis sur un mont, dominant la route qui mène à la mer. Quittant le lieu d'une mémoire indéfinie, il se matérialise enfin comme une folie et un oracle, une prophétie dont le conseil est une console, un jeu vidéo où le destin de DADDY SANDCASTLE ou SANDY DADDY ou SANDY HOLE ou BABY BLACK HOLE DADDY dépend de votre adresse.

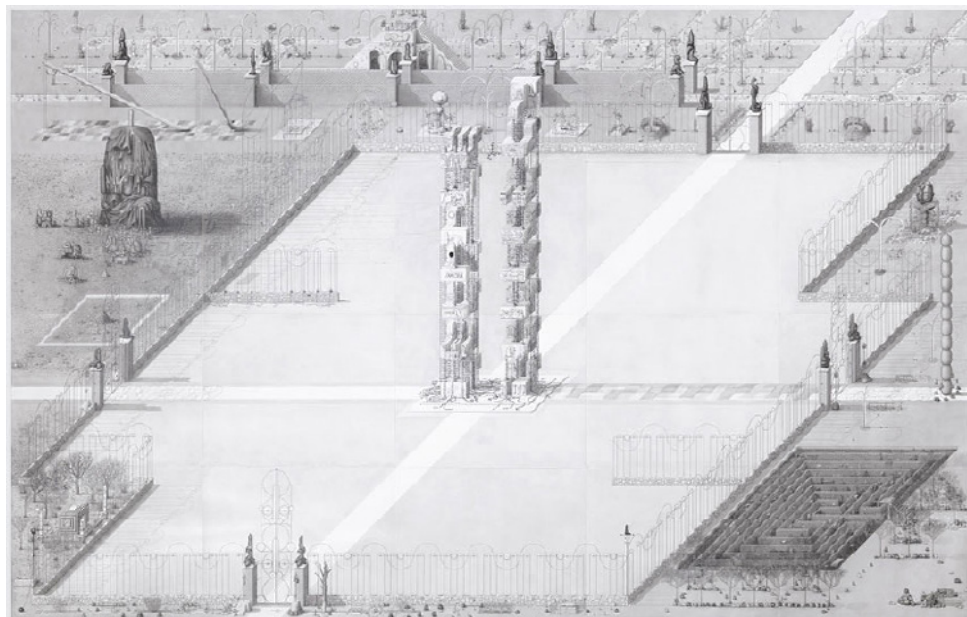
Pour cette exposition, Paul Noble présentera une première réalisation d'un projet imaginé de longue date. En collaboration avec le programmeur Phillip Hennessey, Noble a développé un jeu vidéo 2D, installé dans une borne d'arcade de conception individuelle, placée dans le Palais des arts.

Texte : Paul Noble et Adam Scrivener
Traduction : Ana Scrivener.

**entrée libre du mercredi au dimanche,
sauf jours fériés, de 13h à 19h.**

dans le cadre de Graphéine #8
festival des arts graphiques du réseau
Pinkpong, du 5 novembre au 8 décembre
2016 à Toulouse et sa métropole.

l'artiste



Welcome to Nobson, Paul Noble, 2008–10. Crayon à papier, 20 panneaux, dimensions totales 452 x 715 cm. © Paul Noble

Paul Noble, en adoptant une démarche singulière, a construit un parcours unique et non-conformiste sur la bouillonnante scène artistique britannique et a acquis une large reconnaissance à l'échelle internationale pour son vaste et monumental projet de dessin *Nobson Newtown*. Composant image après image, récit après récit — à la fois architecte et urbaniste, archéologue et cartographe, historien social et militant, créateur et destructeur — en une décennie Paul Noble a conçu et brossé un panorama urbain mélancolique aux confluent des utopies révolutionnaires de *Le Doux*, *Sim City*, et des terrains à l'abandon post-holocauste présentés au quotidien dans les médias. *Nobson Newtown* est le schéma directeur fantasmagorique d'une ville imaginaire au tracé isométrique qui regorge de toutes sortes de cauchemars, de perversions et d'excès scatologiques et libidineux. Une police de caractère géométrique, en capitale (également inventée par l'artiste) structure nombre de bâtiments, fournissant encore un autre niveau de lecture à cette fascinante parodie de la société contemporaine et des rêves des ingénieurs sociaux.

Dessinateur méticuleux et dévoué à son travail, Paul Noble crée des fictions cryptées et élaborées à la complexité vertigineuse pour lesquelles il s'inspire d'objets aussi variés que les rouleaux chinois anciens et les sculptures japonaises ; les œufs de Fabergé et les murs en brique ; la pornographie du XVIII^e siècle et la défense des droits des animaux ou encore les œuvres de Hieronymus Bosch et d'Öyvind Fahlström. Ses dessins aux minutieux détails défient la capacité de l'œil et de l'esprit à les appréhender entièrement.

Paul Noble est né en 1963 en Angleterre dans le comté de Northumberland. De 1982 à 1983, il fréquente l'université de Sunderland et de 1983 à 1986, le Humberside College of Higher Education. Son travail a figuré dans de nombreuses expositions de groupe : musée d'art de São Paulo (Brésil, 2001) ; MoMA, musée d'art moderne de New York (2002) ; The Fabric Workshop and Museum à Philadelphie (2003) ; New Museum of Contemporary Art de New York (2003) ; musée Migros d'art contemporain de Zürich (2003) ; Fondation pour la culture et les arts à Istanbul (2003) ; musée d'art contemporain de Monterrey (Mexique,



Welcome to Nobson, Paul Noble. Vue d'exposition à la Gagosian Gallery, Londres, 2011. Photo : Prudence Cuming.

2004) ; musée d'art moderne Louisiana (Danemark, 2005) ; musée d'art contemporain de Los Angeles (2005) ; centre d'art Frances Lehman Loeb (New York, 2006) ; musée Neuberger Museum of Art (2008) ; musée d'art contemporain de San Diego (2009) ; musée Boijmans van Beuningen (Pays-Bas, 2010) ; Tate Britain (2010) ; centre d'art contemporain en Allemagne (2010) ; centre d'art contemporain en Italie (2011) ; Fondation Henry Moore à Perry Green (Royaume-Uni, 2014) et musée Marta Herford (Allemagne, 2015). Ses récentes expositions personnelles se sont tenues au musée Migros de Zürich (2005) ; au musée Boijmans Van Beuningen (2005). En 2014, le musée Boijmans Van Beuningen a accueilli l'exposition « Nobson ».

Paul Noble vit et travaille à Londres.
<http://www.gagosian.com/artists/paul-noble>

à propos de Graphéine



1 mois, 14 structures, 54 artistes et toute une série de rendez-vous : vernissages, conférences, rencontres, soirées vjing, concerts, projections, médiations théâtrales, performances et bien évidemment ses incontournables parcours bus gratuits !

Cette huitième édition de Graphéine, festival des arts graphiques du réseau Pinkpong, s'est donnée pour mission de fédérer les lieux d'arts de Toulouse et sa métropole autour du dessin contemporain. La programmation du festival s'inscrit dans la perspective d'une vision élargie du dessin, multiple tant par la richesse des techniques présentées que par la diversité des formats. Des choix éclectiques, alliant exigence et pertinence où le dessin interroge d'autres médiums comme la photographie, la vidéo, le volume, la performance, le numérique et l'écriture.

le réseau Pinkpong

Volontaires pour créer une dynamique positive sur le territoire de l'art contemporain de l'agglomération toulousaine, différents lieux d'expositions se sont réunis afin de promouvoir la création contemporaine.

Ce réseau nommé PINKPONG, créé en 2008, compte aujourd'hui près d'une vingtaine de structures et rassemble une diversité de lieux : associations, espaces municipaux, galeries privées, instituts étrangers, etc.

Il a pour objectif de favoriser et valoriser la création artistique contemporaine, de fédérer ses acteurs autour d'enjeux partagés ainsi que de faciliter l'accès et la compréhension de l'art contemporain au public le plus large.

les structures du réseau en 2016

Toulouse

- ✕ BBB centre d'art
- ✕ ENAC - École Nationale de l'Aviation civile - Galerie Léonard de Vinci
- ✕ Espace Croix-Baragnon
- ✕ EXPRMNTL - galerie art contemporain
- ✕ Fondation Espace Écureuil pour l'Art Contemporain
- ✕ Goethe Institut
- ✕ Instituto Cervantes
- ✕ isdaT - institut supérieur des arts de Toulouse / beaux-arts
- ✕ Les Abattoirs / Médiathèque des Abattoirs
- ✕ Le Château d'Eau - Pôle photographique de Toulouse
- ✕ La Fabrique - CIAM - Université de Toulouse II le Mirail
- ✕ Lieu-Commun - Espace d'art contemporain

Agglomération de Toulouse

- ✕ Quai des arts, Cugnaux
- ✕ Le Majorat - arts visuels, Villeneuve-Tolosane
- ✕ Maison Salvat, Labège
- ✕ Pavillon Blanc - Médiathèque / Centre d'Art de Colomiers.